

INTRODUCTION D'UN ATELIER OVIN

Références

bibliographiques :

☒ Quelques chiffres sur la filière ovine en France

Un marché à prendre : Sur 10 agneaux consommés en France, 4 y sont produits¹.

Recensement 2014 de la filière¹ :

- ✓ 5,5 millions de brebis
- ✓ 46 000 élevages ovins dont 40 000 en brebis allaitantes

Des débouchés intéressants²⁻³ :



16 % des agneaux produits le sont sous signes officiels de qualité

Rentabilité: 65 à 95 € de marge brute/brebis⁴

Filière d'avenir³⁻⁴ : Dans moins de 15 ans, 61 % des éleveurs de brebis allaitantes et 39 % des éleveurs de brebis laitières seront à la retraite, laissant présager de belles perspectives en matière d'emploi.

La filière ovine est d'ailleurs le 1^{er} secteur agricole pourvoyeur d'emplois avec une estimation de 500 000 emplois directs ou indirects

☒ Et en Hauts-de-France ?

Références en région⁵ :

- ✓ 560 exploitations d'élevage ovin
- ✓ 110 000 brebis allaitantes
- ✓ 560 emplois directs

☒ Pourquoi introduire un élevage ovin⁷⁻⁸ ?

Pour valoriser l'arrivée de main d'œuvre ou l'agrandissement de surface

Pour valoriser les prairies (*déprimage, pâturage hivernal, vergers, intercultures...*)

Pour se diversifier ou compléter une activité hors-sol

Pour sa souplesse : dates d'agnelages à choisir en fonction des autres ateliers

Pour sa rentabilité rapide: cycle de production court (*5 mois de gestation, agneaux vendus à 4mois*)

Pour sa simplicité et son faible investissement : aménager un bâtiment existant ou en construire un (type tunnel)

Sources : ¹« Chiffres clés 2014 GEB et Réseaux d'élevages » de la Plaquette Inn'ovin (2015), ²Fil Rouge et Agreste (2013), ³INTERBEV (2015), ⁴Etats Généraux de l'interprofession Bétail et Viande & Coop de France (2014), ⁵Plaquette « L'élevage dans les Hauts-de-France, source de valeur ajoutée et d'emploi » Institut de l'élevage (2015), ⁶Plaquette du Réseau d'Élevage Ovin Limousin « Création d'un atelier ovine » (2013), ⁸FNO

Un atelier synonyme de complémentarités

L'atelier ovin se distingue par sa complémentarité avec l'atelier bovin. Introduire un atelier ovin au sein d'une exploitation de bovins ne nécessite pas d'investir dans du matériel supplémentaire, au contraire, celui existant n'en est que mieux amorti. D'après la Fédération Nationale Ovine, les éleveurs laitiers font de très bons éleveurs ovins : approche animale, savoir-faire technique, observation et suivi du troupeau.

L'atelier ovin présente également de nombreux atouts pour les exploitations de grandes cultures. Création de valeur ajoutée, valorisation des coproduits et des couverts, apport de fertilisant organique (...), l'introduction d'un atelier ovin permet la diversification et la sécurisation du revenu. Les marges brutes d'exploitations avec et sans atelier ovin ont été simulées en se basant sur un prix des cultures de vente moyen (blé tendre vendu à 165€/T). Ainsi, la marge brute d'une exploitation en grandes cultures est estimée à 78 300€, si elle introduit un troupeau de 250 brebis, elle atteint 90 100€. Si cette même exploitation en grandes cultures introduit un troupeau de 500 brebis, la marge brute s'élève alors à 106 900€.

Source : Plaquette du CIIRPO « Des brebis sur votre exploitation en grandes cultures » (2016).

Des aides pour se lancer sans se tromper !

✓ De nombreuses formations possibles

Certaines formations existent pour apprendre en peu de temps à conduire un troupeau ovin en toute autonomie : à distance, de manière interactive, ou en continu pendant 6 mois, avec le Certificat de Spécialisation Ovin par exemple (Idèle). De nombreuses autres formations existent pour parfaire sa maîtrise du troupeau : gestion du parasitisme, dressage du chien de troupeau, réalisation de la tonte... (www.reconquete-ovine.fr)

✓ Oviplan, un outil en ligne pour accompagner la création d'un atelier ovin

Destinés aux éleveurs ou futurs éleveurs ovins, Oviplan est un outil permettant d'évaluer les impacts économiques d'un projet de création d'atelier ovin ainsi que sa faisabilité. Après une simulation du projet en fonction de la région, de la structure de l'exploitation et du fonctionnement global de l'atelier imaginé, l'outil permet de créer différents scénarios à comparer pour réaliser une première simulation du projet.

L'outil, créé par l'Institut de l'Élevage dans le cadre de la Reconquête Ovine, est disponible sur le site de l'Idèle : <http://idele.fr/filieres/publication/idelesolr/recommends/oviplan-loutil-en-ligne-daide-a-la-creation-dun-atelier-ovin-viande.html>

Lexique de quelques organisations ovines

CIIRPO : Centre Inter Régional d'Information et de Recherche en Production Ovine

FNO : Fédération Nationale Ovine

GEB : Groupe Économie du Bétail (Institut de l'Élevage)

INTERBEV : Interprofession Bétail & Viande

Introduction d'un atelier ovin chez... Thomas, Antoine et Martin Cuypers : réorganisation d'une exploitation en grandes cultures à travers la gestion de 800 brebis.

Comment se caractérise l'exploitation ?

Localisation : Fleury (60)

Type d'élevage : ovin

Nombre de brebis : 800

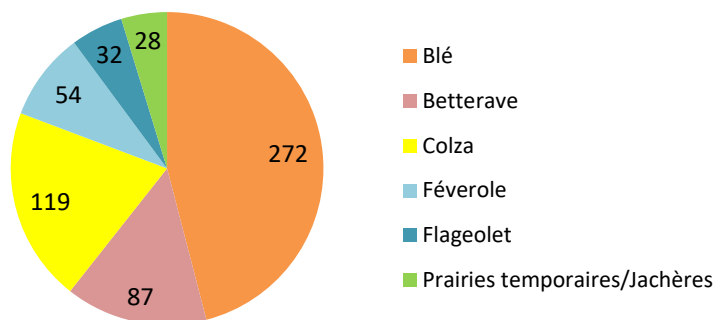
Race: Croisement Romane et Charolais

SAU: 615 ha

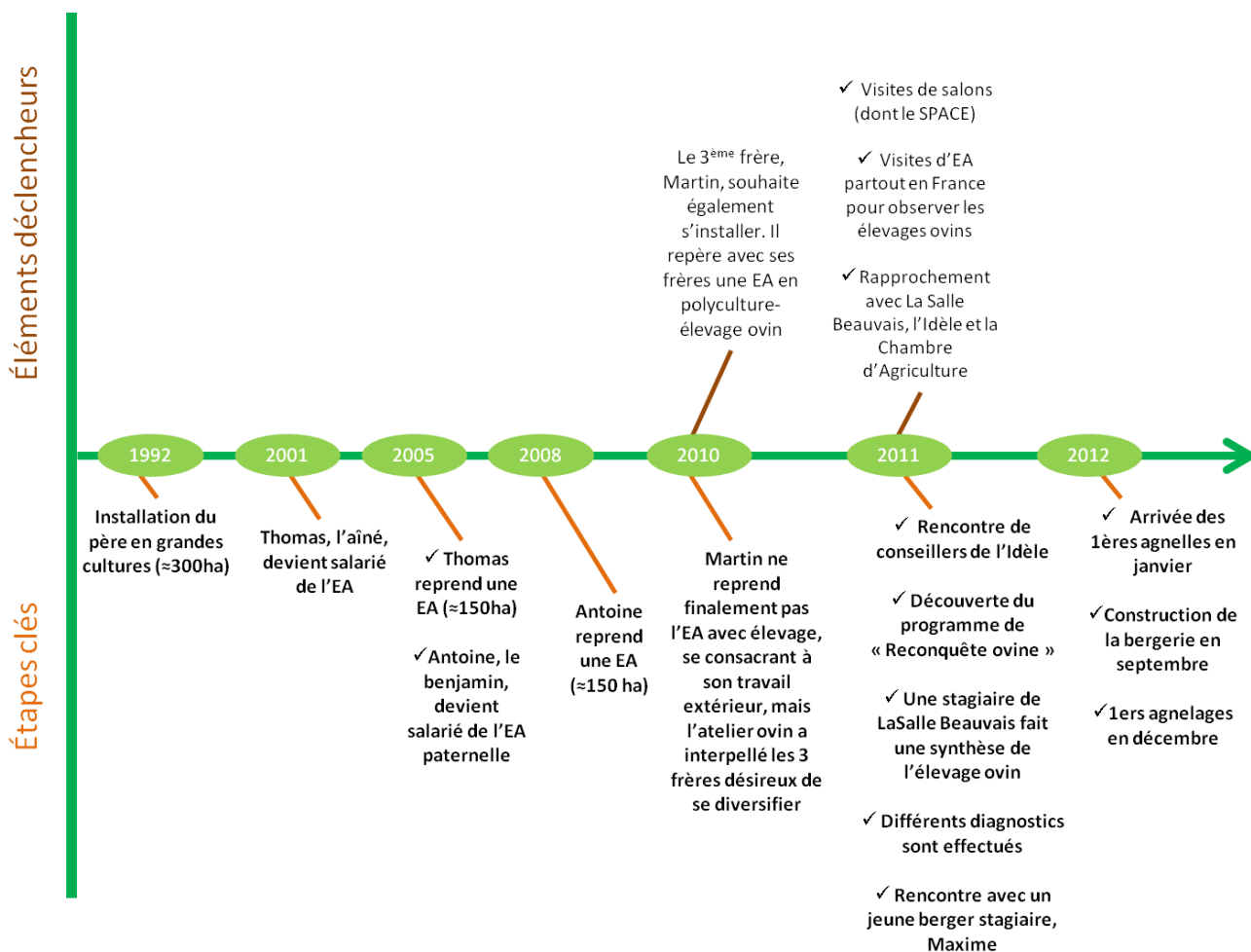
UMO : 3 UMO exploitants, les trois frères Cuypers et 2 UMO salariés

Autres activités : vente directe des animaux produits

Parcellaire principal de la ferme Cuypers (en ha)



Comment a-t-elle évolué au fil du temps ?



La possibilité de reprendre une exploitation de polyculture-élevage a été un déclic pour les 3 frères. Avant la mise en place de l'atelier ovin en 2012, il y a d'abord eu une phase d'émergence de l'atelier où ils ont été accompagnés par l'institut de l'élevage, la chambre d'agriculture et des étudiants de LaSalle Beauvais. Pendant cette période, ils ont visité de nombreuses exploitations ovines et ont étudié la faisabilité d'introduire l'élevage au sein de leur exploitation céréalière.

❏ Concrètement, comment sont mises en œuvre les innovations ?

✓ Gestion du troupeau

Le système « 3 en 2 » ou accéléré consiste à réaliser 3 agnelages en 2 ans, soit tous les 8 mois.

Le troupeau est partagé en 2 troupes : la moitié du troupeau est en bâtiment (400 places), l'autre moitié à l'extérieur. Il y a donc une période d'agnelage tous les 4 mois. Ce rythme accéléré exige un calendrier précis et nécessité de s'y tenir.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Lot n°1	Extérieur			Agnelage	Bergerie							Agnelage	Bergerie
Lot n°2	Bergerie				Extérieur			Agnelage	Bergerie				Extérieur

La ration des brebis : Paille – pulpes surpressées (droit de pulpes via production de betterave) – enrubannage (prairies temporaires) – tourteau de colza (acheté) - féverole (produite, vendue à la coopérative et rendue en bruches) – orge (acheté). La ferme est accompagnée par un conseiller en alimentation.

Temps d'astreinte : Alors que la charge quotidienne de travail pour l'alimentation à l'extérieur est de 10h/semaine, celle de l'alimentation en bâtiment est de 3h/jour (sans compter les travaux liés au silo, au fourrage, au paillage, au fumier...). S'ils avaient su, ils auraient pensé un système plus à l'extérieur.



La Bergerie. ©Marion Delesalle/Agro-Transfert

Organisation des associés : Thomas s'occupe majoritairement des cultures. Antoine travaille principalement sur l'atelier élevage et Martin se charge de la vente des caissettes et de l'informatique (en plus de son travail à l'extérieur). Les 3 frères font un roulement pour le travail d'astreinte le week-end.

En quelques chiffres

- **Fertilité** (nombre de brebis échographiées pleines 45 jours après la lutte): **95 %**. 2,5 % partent à la réforme (soucis de santé), 2,5 % seront de nouveau mis à la lutte lors du prochain cycle (4 mois après)
- **Prolificité** (nombre d'agneaux nés vivants ou morts) : alors que l'objectif est de 2,2-2,3, ils sont à **2,5 à 2,7 agneaux/mère/agnelage**.
- **Productivité** (nombre d'agneaux vendus vivants/mère/agnelage): 1,7 agneaux/brebis/agnelage soit **2,4 agneaux/brebis/an**.

✓ Le pâturage



Pâturage des prairies temporaires.
©Marion Delesalle/Agro-Transfert

Les prairies temporaires sont composées d'une dizaine d'espèces : graminées + légumineuses (dont trèfles, luzerne et chicorée). D'abord valorisées en enrubannage, avec des fauches précoces courant mai, elles sont ensuite suivies par un pâturage en juillet-août.

Afin d'éviter les refus, les brebis sont au nombre de 500 à 1000 par hectare. Le pâturage se fait au fil, les brebis sont laissées de 2 à 3 jours sur les parcelles provisoires. Il n'y a pas de prairies permanentes donc pas de clôtures fixes : les fils sont disposés, en avant et en arrière du troupeau, au quad (assez rapide) avec un passage de girobroyeur si l'herbe est trop haute.

Les prairies temporaires pâturées par les brebis sont très morcelées mais permettent de simplifier le travail des cultures : ces dernières sont semées par bande de 72 m (proportionnellement à la largeur du semoir), le reste aux alentours (pentes, angles, petites parcelles...) est laissé pour les brebis. C'est un gain de temps pour les chantiers de cultures.



Pâturage hivernal du couvert.
©Antoine Cuypers

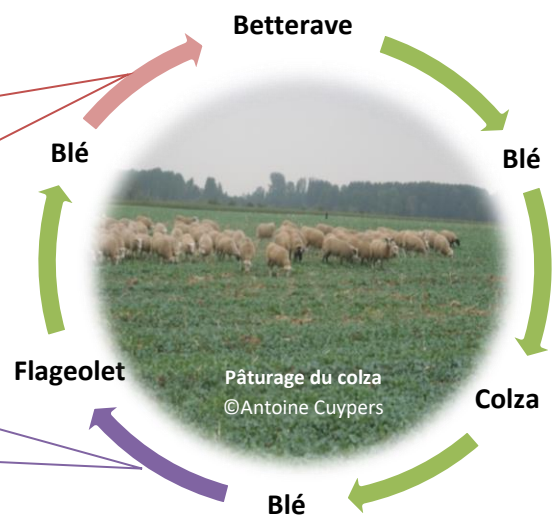
Calendrier de pâturage

Période	Fin août, après la moisson	Début novembre	Hiver		Sortie hiver
Cultures pâturées	Colza	Prairies permanentes d'un voisin	Couvert avant betterave	Couvert avant flageolet	Blé
Commentaires		Vente d'herbe sur une dizaine d'ha			Pas d'impact sur le rendement).

La rotation dans laquelle s'insère les couverts est de type :

Couvert semé très tôt après la moisson en semi direct et détruit en février – espèces gélives qui vont démarrer tôt : avoine – ray-grass – trèfle d'alexandrie – vesce – féverole – radis chinois – et un peu de lin – flageolet - colza

Couvert semé au semoir à céréales après déchaumage et avant roulage, fin août-début septembre et détruit mi-mai – espèces moins gélives : avoine – ray grass d'Italie – trèfle blanc – trèfle



✓ Vente

Les frères vendent 3 % de leur production directement en caissettes, le but étant de créer du lien social. Il y a ainsi 2 grandes périodes de ventes de caissettes dans l'année, permises par l'abattoir qui fait la découpe également. Le reste de la production part près de Rennes, à Jean Rosé où le prix de vente s'élève à 110€/agneau. Ils bénéficient de la valorisation **Agneau de nos régions** (+15cts/kg à raison de 19kg/carcasse).

✓ Investissement

L'introduction de cet atelier a coûté entre 400 000 et 500 000€. Cette somme comprend : la bergerie, les clôtures, l'achat des agnelles et la mélangeuse. Ils n'ont bénéficié d'aucune aide car la société porteuse du projet n'était, à l'époque, gérée que par le père qui a plus de 60 ans.

🏠 Impacts ressentis par Antoine Cuypers

Impacts agronomiques



- + Antoine observe une réelle activation de la vie microbienne dans le sol depuis l'introduction de l'atelier ovin via la transformation des matières vertes en matières fécales
- + Le pâturage du colza contribue à lutter contre les limaces à travers le piétinement et en mangeant les feuilles sur lesquelles elles sont

- + Le pâturage du blé permet entre autre de faire une impasse sur le raccourcisseur

Impacts zootechniques

- + Antoine observe un bien-être animal indéniable
- + Haute valeurs alimentaires des couverts d'interculture
- + Faible pression parasitisme
- Les brebis, sensibles au piétiin, sont plus fragiles
- Le pâturage des pousses de colza engendre un peu de diarrhée sur certaines brebis mais rien de grave ni d'incontrôlable
- Les pâtures riches engendrent un surpoids des agnelles



Économiquement



- + Atelier ovin = 20 % du chiffre d'affaire
- + Il permet de lisser les revenus par rapport aux cultures : exemple de l'année 2016 où l'atelier ovin a permis de compenser les mauvais résultats en cultures
- + « Quand les céréales vont mal, l'élevage va bien et vice et versa »

Environnementalement

- + Là où les moutons pâturent, il observe avec ses voisins beaucoup plus de gibier, plus de rapaces (qui mangent donc les mulots), d'aigrettes et de hérons



D'un point de vue social



- + Beaucoup plus de contacts avec les gens, plus de stagiaires : « On redevient des gens bien en étant éleveur »
- + Attachement affectif: « Les gens s'identifient aux moutons, pas à la betterave ou au blé »
- Organisation des astreintes en associés (week-end et vacances) qu'il n'y avait pas avant

Clés de la réussite : Voyager ailleurs qu'en région ou en France pour s'inspirer des modèles qui se font et favoriser l'autonomie fourragère

Avec le soutien financier :



Document produit avec le soutien des partenaires du projet

Complémentarité cultures-élevage :

